

# Les collectivités diffèrent leurs chantiers et mettent le BTP en péril

**Travaux publics.** Pour des raisons électorales, économiques et politiques, de nombreux élus mettent leurs projets sous le coude. Un attentisme qui inquiète un secteur déjà épuisé par la crise.

Ce n'est pas forcément le ressenti de l'automobiliste coincé par des travaux de voirie, mais selon la Fédération du bâtiment et des travaux publics de l'Ain, les chantiers ont pris un sérieux coup de mou ces derniers mois. La faute, disent les entrepreneurs, à la chute de la commande publique. « Pour notre secteur, elle représente 70 % de notre activité, estime Patrice Fontenat, vice-président du BTP 01 représentant les travaux publics. Depuis le début de l'année, c'est 15 % du chiffre d'affaires en moins ».

## ■ Les chicanes politico-financières

Explications ? Électorales d'abord. Les municipales ont chamboulé les mairies. « Les nouvelles équipes demandent souvent un audit, poursuit Patrice Fontenat. Ces phases d'études vont durer deux ans ou plus. Électoralement, il est plus intéressant de couper un ruban en fin de mandat qu'au début ! »

Politiques ensuite. Les réformes et contre-réformes terri-

toriales illisibles incitent les élus à mettre leurs projets sous le coude. Politico-financières enfin. C'est la crise. Les dotations d'État fondent comme neige au soleil et les purges budgétaires s'imposent. Patrice Fontenat : « Beaucoup de maires ont été élus sur des projets d'économie »... Quand ils ne l'ont pas été en opposition à ceux de leurs prédécesseurs. « Chaque fois que l'on construit, il y a toujours des riverains qui s'opposent », note Franck Perraud, le président du BTP 01 en citant l'exemple à Saint-Jean-le-Vieux, d'un rond-point sacrifié sur l'autel de la grogne.

## ■ Serpents de maires

C'est le seul. À part ça, aucun professionnel du BTP n'est en mesure de fournir d'illustrations concrètes de projets arrêtés. Le bout de rocade Bourg-Montagnat ? La déviation de Pont-de-Veyle ? La station d'épuration de Niévroz ? Des retards dus aux lenteurs de la procédure. Ces serpents de maires finiront bien par sortir de terre.



■ Travaux de voirie à Péronnas. D'autres communes préfèrent attendre avant d'engager des travaux. Photo Laurent Thevenot

« Aucun projet n'a été annulé dans l'Ain, affirme Guillaume Lacroix. Le vice-président du conseil général a par ailleurs reçu 84 millions de demandes au titre de l'aide aux communes. « Ce qui ne résume pas tous leurs projets ». En ajoutant les 118 millions d'investissement (routes, collèges...) du Département, et les programmes des bailleurs sociaux qui ne faiblissent guère, l'enveloppe publique reste conséquente, même si elle a été revue à la baisse.

## ■ Le pire en 2015 ?

Alors ? La Fédération du BTP ne pousse-t-elle pas le bouchon un peu loin ? Pas sûr. L'attente des collectivités n'est peut-être que le signe avant-coureur d'un fort ralentissement à l'horizon 2015. C'est bien ce qui inquiète Guillaume Lacroix. « Le vrai sujet d'avenir, c'est la baisse des dotations de l'État. Mais elle ne se verra que dans le budget 2015 ».

Le pire serait donc à venir pour un secteur déjà épuisé.

Pour de nombreuses boîtes de BTP de l'Ain, le chômage partiel, voire le chômage tout court, se profile pour la nouvelle année. « Depuis 2008 on courbe l'échine, prévient Patrice Fontenat. On a 45 salariés. On a toujours préservé l'emploi. Mais on ne renouvelle plus les départs à la retraite, on supprime les intérimaires, on baisse le nombre d'apprentis... On est arrivés au bout ».

Marc Dazy

## QUESTIONS À

### « On assiste à un véritable effondrement de la commande communale »

**Daniel Do Nascimento.** Chef d'agence d'Eurovia (concepteur de routes) à Certines. Délégué des routiers BTP 01

**Comment se manifeste la baisse de la commande publique dans votre secteur ?**

Entre les communes (41 %), le conseil général (20 %), et les divers (hôpitaux, Syndicats d'économie mixte, Région...) elle représentait 70 % de notre activité. Fin septembre, elle était tombée à 46 %.

**Pourquoi cette baisse selon vous ?**

Le changement des équipes municipales induit un certain attentisme. Cette inertie n'est pas nouvelle. Mais là, elle se conjugue avec la baisse des dotations, les projets de

réformes territoriales et l'atonie de la crise.

**Quelles collectivités vous semblent particulièrement attentistes ?**

La plus forte baisse concerne les communes. On assiste à un véritable effondrement de la commande communale. Le réaménagement d'une rue, la viabilisation d'une zone d'activités... Ce sont ces petites affaires qui constituent notre fonds de commerce.

**Quelles seront les conséquences ?**

Mon agence par exemple emploie 130 salariés. Sur le carnet de commandes, on a



Photo Marc Dazy

une visibilité jusqu'à la fin de l'année. On a demandé des mises en activité partielle jusqu'en avril. L'entreprise sera sans doute fermée une partie du mois de janvier. ■

Recueilli par M. D.

## Repères

### 12 342 salariés

C'est l'effectif du BTP dans l'Ain à fin septembre. Ils étaient 12 492 à fin juillet, soit 150 de moins (-1,4 %) en deux mois. Une baisse régulière amorcée depuis 2008, date du début de la crise. En juillet 2011, 13 414 salariés travaillaient dans le bâtiment et les travaux publics de l'Ain. Le secteur a ainsi perdu plus de mille emplois en trois ans.

### 1 997 demandeurs d'emplois

C'est le chiffre du chômage dans le BTP de l'Ain à fin septembre. 1 903 à fin juillet, 1 690 l'an dernier à la même époque. 11,5 % d'augmentation d'une année sur l'autre.

### 783 intérimaires

Le bâtiment de l'Ain comptait 582 équivalents temps pleins de travail temporaire au deuxième trimestre pour une baisse

de 15,5 % sur la même période de 2013. Chute plus marquée dans les travaux publics (-22,8 %) qui n'emploient plus que 201 intérimaires.

### 801 apprentis

L'effectif du CFA du bâtiment de l'Ain au 15 octobre. Ils étaient 857 à la rentrée 2013. Le plus inquiétant ? La baisse ne concerne quasiment que les premières années : 290 en 2013, 248 cette année. Moralité : les apprentis continuent de se bousculer au portillon du BTP. Mais ils ont de plus en plus de difficultés à trouver des maîtres de stages, faute d'activité suffisante.

### 3 732 logements démarrés

L'indicateur de production le plus probant du BTP. Par rapport à l'automne 2013, il dégringole de 24,2 % dans l'Ain où il semble avoir atteint son étiage.